



SYNTHÈSE

Logement

2020

Le secteur aujourd'hui

La France compte 36 millions de logements, qui émettent un dixième des émissions de gaz à effet de serre (GES) du pays, essentiellement via le chauffage ou la production d'eau chaude sanitaire. La consommation d'énergie finale pour le bâtiment résidentiel était de 424 térawattheure (TWh) dont 80 issus du bois énergie et seulement 3 du solaire thermique. 420 000 nouveaux logements sont construits par an, ce qui fait de l'habitat le 1^{er} vecteur de l'artificialisation des sols.



Les outils de la transformation

La transformation du secteur de l'habitat passe par davantage de sobriété. Ainsi, le nombre de nouvelles constructions devra être réduit et tout particulièrement le nombre de maisons individuelles, plus énergivores que les logements collectifs. Une massification de la rénovation énergétique des constructions anciennes est également nécessaire. Enfin, un chantier de décarbonation de la chaleur utilisée dans les logements devra être mené.

2050

Le secteur à l'issue de la transformation

Le secteur de l'habitat a fortement réduit son impact environnemental. Le nombre de nouveaux logements construits chaque année n'est à présent plus que de 120 000, soit une division par 3,5. Malgré tout, le parc de logements a augmenté de 22 % entre 2020 et 2050 pour suivre l'augmentation de la population. La consommation d'énergie des logements a été diminuée de 40 % par rapport à 2018 (isolation, pompes à chaleur, chaleur urbaine...). Le secteur est même devenu un puits de carbone significatif en raison de l'intégration de matériaux biosourcés aux nouveaux logements. Globalement et hormis les isolants biosourcés, la consommation de matières premières pour le secteur du bâtiment est en forte baisse par rapport à 2018 (-85 %).



Les questions qui nous restent à explorer

- **Dans le secteur** : le potentiel du solaire thermique comme moyen de réduire les émissions de GES n'a pas encore été investigué. La fonction de puits de carbone du secteur à l'issue de la transformation doit être estimée plus précisément. Enfin, les marges de manœuvre en termes de sobriété personnelle (colocations, cohabitat...), les impacts du réchauffement climatique, ainsi que l'augmentation probable des consommations liées au rafraîchissement n'ont pas été explorées.
- **En lien avec le reste de l'économie** : une mise en cohérence des besoins en bois pour le logement est nécessaire, ces besoins étant inférieurs à ceux utilisés dans la fiche bois & forêt et celle des bâtiments tertiaires. En lien avec le secteur villes et territoires, le secteur logement pourrait proposer plusieurs trajectoires consolidées de construction de logement neuf pour en évaluer les impacts.



L'emploi

La contraction de la construction neuve conduit à une forte baisse du besoin en main d'œuvre, compensée de moitié par le besoin occasionné par les rénovations énergétiques. Les effets de la décarbonation de la chaleur sur l'emploi n'ont pas été quantifiés.



Les impacts

- **Les plus** : les logements sont largement décarbonés, et sont davantage résilients face au changement climatique et à la contrainte pétrolière. Les dépenses de chauffage sont réduites pour les ménages.
- **Les limites** : l'importance des investissements impacte fortement l'endettement des ménages.